



Un lieu de création, de réflexion et de diffusion

Acquis par la SAFER (Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural) en 1984, le domaine de Bayssan-le-Haut est morcelé en plusieurs parcelles, rachetées dès 1986 par divers propriétaires dont le Conseil général de l'Hérault. Une partie des bâtiments de l'ancien orphelinat est occupée par les bureaux de la Direction Départementale du Livre et de la Lecture. Depuis le 1^{er} décembre 2006, le Conseil général a installé dans le parc le théâtre sortieOuest, constitué de trois structures de toile et de bois. Lieu de création, de réflexion et de diffusion, le théâtre investit, au gré de sa programmation annuelle, tous les lieux du domaine : parc, église, remise, salon...



Accès

Autoroute A9,
sortie 36 (Béziers ouest),
suivre domaine de Bayssan

Parking à proximité
de l'église et du théâtre



Renseignements

**Direction de l'Équipe-
ment Rural et de l'Action
Foncière**

Service Espaces Naturels
et domaines départementaux
Tél. : 04 99 58 81 10
Fax : 04 67 60 63 05

**Service du Patrimoine
Cultuel**

Tél. : 04 67 67 64 26

**SortieOuest théâtre
au Domaine de Bayssan**

Route de Vendres
34 500 Béziers
Tél. : 04 67 28 37 32



Des domaines
départementaux
à découvrir

À travers l'ouverture au public de certains de ses domaines, le Département de l'Hérault invite les Héraultais à partager la richesse et la diversité de son patrimoine culturel. De nombreux domaines proposent la découverte de châteaux, de jardins, d'églises, de sites archéologiques, ainsi que celle d'éléments remarquables du patrimoine industriel.



Conseil général de l'Hérault
1000, rue d'Alco
34087 Montpellier cedex 04
Tél. : 04 67 67 67 67

herault.fr



Direction de la communication du Département de l'Hérault - Création : LOWE STRATEUS - Photos : CG 34, D.R. Service du patrimoine culturel - Juillet 2010



Béziers

Le Domaine de Bayssan

Domaine départemental
d'art et de culture



Le domaine de Bayssan, une origine ancienne

À Bayssan, la toponymie gallo-romaine suggère une occupation des terres du domaine dès l'Antiquité. À partir de la conquête romaine «les paysages se peuplent de villas, plus ou moins somptueuses, conçues à l'italienne. La construction de villas se poursuit jusque dans le 1^{er} siècle de notre ère» (Monique Clavel-Lévêque). Dans le Biterrois, la viticulture connaît dès cette époque une expansion remarquable et le vin de Béziers conquiert le marché romain. Mais l'histoire ancienne du domaine de Bayssan demeure à ce

jour inconnue. Ce n'est qu'à partir du XII^e siècle, que les textes y mentionnent l'existence d'une église. La seigneurie passe tout au long de l'Ancien Régime entre les mains de divers propriétaires : au XIV^e siècle, les consuls de Béziers, au XV^e siècle, le seigneur de Puimisson, puis les Ducs d'Estrées, les Lauzières-Thémines et la famille de Nattes. Au XIX^e siècle le domaine est formé de deux ensembles fonciers distincts, regroupant chacun une métairie : Bayssan-le-Haut, qui abrite la chapelle Saint-Félix et Bayssan-le-Bas.

Bayssan-le-Haut et Bayssan-le-Bas

Le domaine de Bayssan-le-Bas est acheté en 1880 par la famille Sahuc. Il fait partie des grands domaines fonciers du Biterrois, dont les terres sont totalement plantées en vigne à partir du Second Empire, et sur lesquels les propriétaires font bâtir châteaux et vastes dépendances agricoles, témoins de leur richesse

et de leur prospérité. Bayssan-le-Haut est acquis en 1850 par le père Gailhac, chanoine de Béziers, pour le compte de la congrégation religieuse des Sœurs du Sacré-Cœur-de-Marie-Immaculée, qui n'en sera officiellement propriétaire qu'en 1857. Il devient un orphelinat. La chapelle fait partie de la propriété des religieuses.

L'église Saint-Félix

L'ecclésiasticien San Felici de Baxano est mentionné dans le cartulaire de Béziers en 1118 et en 1129, elle dépendait alors du chapitre Saint-Nazaire de Béziers. Elle appartient à un groupe d'édifices romans identifiés par Yves Esquieu comme les témoignages «d'un art spécifiquement urbain et biterrois», caractérisé par un plan similaire, une abside polygonale et un décor dépourvu de motifs figuratifs, d'inspiration antiquisante. Font partie de cet ensemble les églises Saint-Aphrodise et Sainte-Marie-Madeleine, la partie

orientale de Saint-Jacques de Béziers, ainsi que les chapelles rurales Saint-Pierre de Lespignan et Saint-Jean d'Aureilhan... Ces édifices, construits entre la fin du XI^e siècle et le premier quart du XII^e, reflètent l'apogée du pouvoir épiscopal biterrois.

L'église Saint-Félix se compose d'une nef unique à trois travées et d'une abside à cinq pans. À l'extérieur, les parties hautes ont été aménagées au XIV^e siècle dans un but défensif : surélévation comprenant un chemin de ronde, arcs formant mâchicoulis et

parapet peut-être crénelé. Il ne reste que peu de vestiges de ces éléments. Au cours du XVII^e siècle, le toit de l'église est refait. Elle est trouvée en bon état par l'évêque de Béziers qui en fait la visite. Plus tard elle sert de cave et lors de son acquisition en 1850, le père Gailhac entreprend de la restaurer et de lui rendre sa première destination. La voûte en plein cintre et la porte d'entrée sont entièrement reconstruites. Une pierre portant la date de 1075, aurait été découverte alors. La rosace est également une création du XIX^e siècle.



À l'intérieur, les éléments décoratifs les plus remarquables sont les corniches de la nef et de la travée du chœur, ornées respectivement de

damiers et de billettes, et les quatre chapiteaux qui surmontent les colonnes engagées de l'arc absidal et de l'arc triomphal. Cette décoration, d'inspiration très antiquisante, est

typique de cet art roman biterrois. La chapelle a fait l'objet de travaux de rénovation menés par le Département de l'Hérault.

